

Matif blé DECEMBRE 2026 : pas de nouvelle tendance, on rentre en consolidation latérale dans un range 232-248



Alors que le prix du blé revenait vers ses plus hauts, le maïs a cassé la dynamique...L'USDA a surpris le marché en augmentant son estimation de rendement de maïs aux Etats Unis, ce qui vient alourdir de +6 Millions de tonnes la production 26/27 qui atteint désormais 407 Millions de tonnes (!). Cela a pris à contre pied les opérateurs qui anticipaient une baisse à cause des mauvaises conditions météo des dernières semaines. Notamment les fonds financiers qui avaient construit une position longue tres importante jusqu'à présent. Ils ont ainsi liquidé une partie de leur position, venant amplifier le phénomène de baisse fin de semaine derniere.

A l'inverse, les bilans de maïs en Europe continuent de se tendre avec une nouvelle révision à la baisse de la production à 48 Millions de tonnes (-2,6 versus mois dernier). Pour autant, l'USDA n'a pas augmenté le besoin d'importation qui reste inchangé à 23,5 Millions de tonnes (ce qui est déjà beaucoup). Face à un manque de demande assez marqué depuis cet été, ils ont abaissé les prévisions de consommation de maïs de -2,4 Millions de tonnes pour équilibrer le bilan (les chaleurs de cet été ont diminué les cheptels et leurs consommations). Fondamentalement, le maïs qui était jusqu'à présent un élément de soutien pour le blé devient plutôt un poids désormais. Encore faut il que les Ukrainiens puissent bien charger leurs 22 Millions de tonnes de maïs comme le prévoit l'USDA...et ça, c'est loin d'etre gagné au vu de la situation actuelle.

Psychologiquement, le marché a déjà acté un premier pas en admettant que la situation de blocage en Mer Noire ne sera pas résolue avant Noel au mieux (c'est ce qui a permis le 1^{er} rebond début octobre). La demande est donc revenue au marché pour couvrir le dernier trimestre de l'année 2026. Plusieurs appels d'offres en blé meunier sont ressortis comme l'Arabie Saoudite ou encore l'Algérie. Désormais, la question que se pose la conso : est ce que la Mer Noire peut se rouvrir d'ici le printemps 2027 ? Sachant que Janvier/février sont des mois historiquement faibles en débit de chargement à cause des conditions météo hivernales. Sachant qu'en face, les agriculteurs ont déjà vendu 70% de leurs volumes à ce jour et qu'ils auront certainement atteint 80-85% d'ici noel...Certes, tout repose sur une décision géopolitique que personne ne maitrise et qui peut arriver à n'importe quel moment...ou qui ne peut pas du tout arriver avant la fin de campagne aussi ! Si jamais la situation de blocage persiste, le rapport de force entre l'Offre et la Demande en 2eme partie de campagne (Janvier/Juin) sera clairement à l'avantage des vendeurs !



RECOMMANDATIONS

Récolte 2026 :

60 % engagé à 237 €/t en moyenne Matif

Nous ne voyons pas de signaux d'amélioration ou d'apaisement en Mer Noire. La demande revient sur octobre/décembre et le marché physique commence aussi à prendre des positions sur Janvier/Mars en Europe et en France, ce qui est plutôt encourageant. Nous patientons dans nos ventes pour le moment.

Récolte 2027 :

20 % engagé à 237 €/t en moyenne Matif

Nous avons sécurisé 20% des volumes. Nous patientons pour le reste.

Avec déjà 10 à 12 Millions de blé à compenser sur 1ere partie de campagne, le ratio stock/conso des autres exportateurs (sans Ukraine et Russie) est déjà tres tendu et cela même avec l'arrivée de bonnes récoltes en Hémisphère Sud

Exporter Wheat Stocks/Use Ukraine & Russia Excluded



La lettre de marché

oléagineux

CARRÉ
EXPERTISE

Matif colza FEVRIER 2027 : consolidation latérale dans un range serré 545-565 €/t



Nous nous concentrons désormais sur l'échéance Février 2027 avec la fin proche de l'échéance Novembre 2026 qui chute à cause des basses eaux sur la Moselle et le Rhin empêchant le chargement des graines de colza sur les silos livrables en face livraison matif en colza. Ainsi, aucun acheteur ou industriel n'a d'intérêt à acheter une marchandise qu'il ne saura pas charger en temps et en heure. Les fonds financiers qui ont une position extrêmement longue (+71 500 lots) doivent encore rouler une partie de leur long, ce qui accentue la baisse du spread Novembre/Février.

A ce titre, les bilans UE sont difficiles à cerner...d'un côté, la trituration chute en raison des basses eaux qui limitent la logistique arrivée et départ pour certaines usines (Allemagne notamment), il y a donc moins de consommation que prévue sur le rapproché. De l'autre, à long terme, la demande en biodiesel est bien présente avec un besoin d'importation important mais des origines Pays Tiers qui ne calculent pas actuellement. Autrement dit, la pression sur le Matif spot faute de sortie physique rend trop compétitif le matif colza européen par rapport aux autres origines alternatives à l'importation. C'est un élément de soutien à court terme.

Au Canada, les récoltes de canola s'accroissent grâce à de bonnes conditions météo où un tiers des surfaces sont coupées dans l'Alberta et la moitié dans le Saskatchewan.

En Australie, malgré des craintes importantes avec le super « El Nino », les cartes météo sont finalement plutôt correctes avec des pluies hétérogènes selon les zones de production.

Il n'y a donc pas d'inquiétudes majeures à ce jour sur les potentiels productions des 2 grands pays producteurs et exportateurs que sont le Canada et l'Australie.

Sur la nouvelle récolte, les surfaces de colza étaient parties en hausse chez les producteurs européens et ukrainiens. A la fois parce qu'elle est rentable en Europe mais aussi parce qu'elle représente moins de volume à transporter (ramené l'hectare) en Ukraine où la logistique est très compliquée et onéreuse. Or, les conditions météo et la pression punaise pourraient revoir à la baisse les estimations de hausse de surface en France principalement alors qu'en Ukraine, on constate déjà une hausse de +50 000 hectares à ce jour.



RECOMMANDATIONS

Récolte 2026 :

90 % engagé à 534 €/t en moyenne Matif

Nous montons à 90% d'engagement en terme de volume. Les éléments haussiers sont déjà bien intégrés avec une pression récolte qui arrive en Australie et un pétrole déjà cher depuis plusieurs semaines maintenant.

Récolte 2027 :

20 % engagé à 525 €/t en moyenne Matif

Nous montons à 20% d'engagement sur une estimation d'un rendement moyenne 5 ans. Les prix actuels garantissent des marges satisfaisantes pour sécuriser les premiers quintaux.

La navigation maritime semble reprendre le chemin de la normale dans le détroit d'Ormuz malgré le blocage diplomatique entre l'Iran et les Etats Unis. Le pétrole pourrait perdre de son importance dans le soutien des prix des oléagineux

